

Implanter un réseau d'églises de maison

Fondement biblique

Chapitre 7: L'identité locale de l'église

Association pour l'Implantation
d'Églises de Maison

Pasteur Stéphane Rossel

www.aiem.ch

Version avril 2013

7.

L'identité locale de l'église

Un des aspects pratiques de la répartition de l'église dans les maisons, c'est que celle-ci n'est pas limitée par un bâtiment. Tant que les disciples habiteront dans une maison, ils pourront s'y réunir en église! Lors de mes études bibliques, un enseignant nous démontrait par les statistiques qu'une église locale grandit en fonction de la taille du bâtiment qui l'abrite. Si un bâtiment peut contenir environ deux cent personnes, l'église grandira régulièrement pour finalement stagner entre cent-cinquante et cent-huitante personnes. Il faudra alors bâtir un autre édifice pour que celle-ci grandisse à nouveau, ou faire des travaux d'agrandissement du premier bâtiment. C'est donc coûteux en argent et en énergie. Et je ne parle pas des églises qui ont diminué en nombre de personnes et dont les membres doivent assumer des charges financières démesurées pour pouvoir garder leur bâtiment. Dans la vision première de l'église, ces questions ne se posaient pas. L'église était souple, pouvait se déplacer facilement, et grandir à l'infini.

a. La taille de l'église

Mais justement: quelle est la taille idéale de l'église? Est-elle liée à la grandeur du salon de la maison qui accueille l'église? Y a-t-il une seule église mondiale divisée en petites unités, ou plusieurs églises côte-à-côte?

En lisant les épîtres je me suis arrêté sur quelques expressions liées à l'église:

- 1Corinthiens 1v2: "A l'église de Dieu qui est à Corinthe".
- 2Corinthiens 1v1: "A l'église de Dieu qui est à Corinthe".
- 1Thessaloniciens 1v1: "A l'église des Thessaloniciens".
- 2Thessaloniciens 1v1: "A l'église des Thessaloniciens".
- Romains 16v1: "Je vous recommande Phœbé, notre sœur, qui est diaconesse de l'église de Cenchrées."
- Colossiens 4v16: "Lorsque cette lettre aura été lue chez vous, faites en sorte qu'elle soit aussi lue dans l'église des laodicéens."
- Et encore dans l'Apocalypse, cette demande de Jésus à Jean d'écrire à sept églises: l'église d'Ephèse, l'église de Smyrne, l'église de Pergame, l'église de Thyatire, l'église de Sardes, l'église de Philadelphie et l'église de Laodicée¹.

1 Apocalypse 1-3

Dans tous ces passages, le mot église est au singulier lorsqu'il est lié au nom d'une ville. On ne trouve jamais le mot église au pluriel lorsqu'il est lié à la ville. Pourtant, nous avons vu que les chrétiens se réunissent en église dans des maisons, et que celles-ci sont pleinement appelées "église". Pourquoi ne trouve-t-on donc pas une seule fois l'expression: "les églises dans les maisons de telle ville" ou plus simplement: "les églises de telle ville"? C'est pourtant ce que nous faisons aujourd'hui. Nos villes ont plusieurs églises, chacune avec son titre, son identité, sa façon de faire, ses ministères, ses membres, etc.

Deux suppositions ont été avancées pour répondre à cela:

1. Les chrétiens de chaque ville étaient très unis et partageaient tout.

C'est effectivement ce qui est dit de l'église de Jérusalem, mais ce n'est pas le cas partout. Plusieurs églises étaient divisées, ce qui poussait Paul à faire parfois de véritables plaidoyers en faveur de l'unité des chrétiens de la ville.

2. Les églises ont été implantées par le même fondateur.

Peut-être, mais si tel est le cas, pourquoi utilise-t-on le pluriel pour parler des églises implantées par le même fondateur dans une même région? Par exemple, Paul parle des "églises de la Galatie". Même région, même fondateur, et pourtant le mot église est au pluriel.

La ville de Colosses et celle de Laodicée étaient très proche, à tel point que des ministères comme Aquilas et Priscille travaillaient sur les deux lieux. Pourtant il n'est jamais question d'une unique église appelée "Colosses-Laodicée", mais bien de deux églises différentes.

En lisant le Nouveau Testament nous remarquons que chaque fois que le mot église est lié à une région ou à une province romaine, il est au pluriel:

- Romains 16v16: "Toutes les églises de Christ vous saluent."
- 1Corinthiens 16v1: "... comme je l'ai ordonné aux églises de la Galatie."
- 1Corinthiens 16v19: "Les églises d'Asie vous saluent."
- 2Corinthiens 8v1: "Nous vous faisons connaître la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les églises de la Macédoine."
- Galates 1v22: "J'étais inconnu de visage aux églises de Judée qui sont en Christ."
- Apocalypse 1v4: "Jean aux sept églises qui sont en Asie"

Résumons-nous.

1. Dans chaque ville, il y a clairement plusieurs églises qui se réunissent dans des maisons. A tel point que lorsque Paul écrit: "l'église qui est dans la maison de telle personne vous salue", les lecteurs savent de qui il s'agit.

2. Dans chaque ville il y a une seule église. Par exemple: l'église d'Ephèse.

3. Dans chaque région ou province romaine, il y a plusieurs églises. Par exemple: les églises d'Asie.

4. Sur la terre, il n'y a qu'une seule église, celle dont Jésus parle en disant: "Je bâtirai mon église". C'est l'église universelle, l'épouse de Christ, l'ensemble de tous ceux qui appartiennent à Jésus-Christ, de tous les temps et de toutes les nations.

Pourquoi ces différences?

Je crois qu'il faut chercher la raison de ces différences dans la dimension de l'identité. Les chrétiens de la ville faisaient corps avec la ville. Elle était non seulement leur lieu d'habitation, mais également leur lieu de service pour Dieu. En arrivant dans les villes, les apôtres faisaient ce que Jésus avait enseigné: ils cherchaient un homme de paix, s'installaient dans sa maison, et à partir de là annonçaient l'évangile dans la ville². La vision était de gagner premièrement la ville pour Christ, comme Jésus l'avait demandé, avant d'aller plus loin: "vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre"³. Les chrétiens avaient donc reçu des apôtres cette même vision: être tournés vers leur ville. Ils cherchaient le salut de leurs familles, leurs amis, leurs voisins, leurs collègues de travail, leur ville, avant d'aller plus loin.

Étant répartis dans la ville en églises dans les maisons, ils couvraient la ville de leur présence non seulement géographiquement, mais également au niveau des différentes couches de la société. De cette manière, les chrétiens étaient au courant des soucis, des joies, des problèmes, des réussites de la ville et de ses habitants et pouvaient s'y investir avec les valeurs du Royaume de Dieu.

S'il y avait un problème d'eau, tous les chrétiens étaient concernés par ce problème. S'il y avait un problème politique les chrétiens étaient aussi touchés. Mais les chrétiens étaient également concernés par la situation spirituelle, matérielle, et morale de la ville. Si bien que l'identité de l'église était liée à la ville dans laquelle les chrétiens vivaient. C'est très clair dans certaines lettres de l'Apocalypse. En voici trois exemples:

1. Sardes a un passé glorieux. Elle est la capitale du Royaume de Lydie jusqu'en 500 avant Jésus-Christ. Dès ce moment, elle essuie divers revers, est incendiée, conquise, change de main et finalement annexée à la province d'Asie en 120 avant Jésus-Christ. Mais en l'an 17, elle est détruite par un tremblement de terre. Tibère renonce alors à percevoir des impôts et la reconstruit. A l'époque des premiers chrétiens, cette ville est réputée pour sa laine et ses teintures, mais aussi pour sa débauche. En lisant la lettre envoyée à l'église de Sardes⁴ on découvre que l'église suit la même histoire que la ville. L'église passe pour être vivante (la ville a une glorieuse réputation), mais elle est morte et ce qui reste doit être affermi parce que sur le point de mourir (la ville a été détruite et est encore en cours de reconstruction). L'église est aussi touchée par la débauche de la ville, à tel point que seules quelques personnes ne sont pas souillées. Puis Jésus appelle l'église à la repentance en parlant trois fois de vêtements, ce qui est la spécialité de la ville.

2. La ville de Philadelphie est éprouvée par de fréquents tremblements de terre, tellement qu'il y a peu d'habitants. Pour y rester, il faut faire preuve de persévérance et accepter la précarité. Jésus, qui écrit à l'église de la ville⁵, dit qu'elle est faible mais persévé-

2 Matthieu 10v11

3 Actes 1v8

4 Apocalypse 3v1-6

5 Apocalypse 3v7-13

rante et qu'il la gardera à l'heure de l'épreuve. Et comme récompense, elle sera un pilier dans le temple de Dieu, une construction que même les tremblements de terre ne détruiront pas.

3. Laodicée est située au bord d'un fleuve et au carrefour de trois grandes routes de l'Asie Mineure. De par sa position, elle est devenue un grand centre commercial. Elle est en particulier un centre bancaire extrêmement riche, elle est spécialisée dans la confection des vêtements et des habits de laine, et possède une école de médecine. Lorsque Jésus écrit sa lettre par l'intermédiaire de Jean⁶, il reproche à cette église sa suffisance et son orgueil, se croyant riche. Puis il lui conseille d'acheter de vraies valeurs chez lui: du vrai or, de vrais vêtements blancs et de vrais remèdes pour les yeux, de manière à ce qu'elle voie spirituellement son état de pauvreté.

Ces trois exemples montrent que l'identité de la ville influence l'identité spirituelle de l'église. Les puissances spirituelles à l'œuvre dans la ville influencent aussi spirituellement les chrétiens de la ville. Or dans ses lettres Jésus secoue son église pour que celle-ci renverse la vapeur. Non plus que l'église soit influencée par les puissances spirituelles qui sont sur la ville, mais qu'elle reprenne sa place sous l'autorité de Jésus-Christ et se dégage des puissances spirituelles démoniaques. C'est ainsi seulement qu'elle pourra atteindre la ville pour Christ.

Il y a donc une raison à ce que l'église soit écrite au singulier lorsqu'il est question de la ville. Elle est la communauté de Dieu dans la ville, celle par qui le cœur de Dieu va battre dans cette ville. A côté des temples païens faits de pierres mortes, le temple de Dieu fait d'êtres vivants doit être solidement construit pour que la gloire de Dieu soit manifestée aux habitants.

b. Christ est-il divisé?

Dans la ville de Corinthe, les divisions étaient telles que Paul consacre la première partie de sa lettre à lutter contre ce fléau. C'est lui-même qui a fondé l'église de Corinthe, mais cinq ans plus tard, lorsqu'il apprend par des amis qu'il y a de sérieuses dissidences parmi les chrétiens, il est bouleversé, déchiré. Il prend alors la plume et leur écrit une lettre qui est un cri du cœur.

"Je vous en supplie, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de tenir le même langage. Qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez parfaitement unis dans le même état d'esprit et dans la même pensée"⁷. C'est un cri! Paul ne peut pas rester indifférent à cela, c'est bien trop grave.

"J'entends par là que chacun de vous dit: Moi, je suis de Paul! Et moi, d'Apollos! Et moi, de Céphas! Et moi, de Christ! Christ est-il divisé? Est-ce que Paul a été crucifié pour vous, ou bien est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés?"⁸ "Quand l'un dit: Moi, je suis de Paul! et un autre: Moi, d'Apollos! N'êtes-vous pas des hommes? Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru,

6 Apocalypse 3v14-22

7 1Corinthiens 1v10

8 1Corinthiens 1v12-13

selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. Ainsi, ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre labeur. Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, comme un sage architecte, j'ai posé le fondement et un autre bâti dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ⁹. "Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes; car tout est à vous, soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir. Tout est à vous; et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu. Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ et des administrateurs des mystères de Dieu"¹⁰.

Que se passe-t-il à Corinthe? Après ces quelques années passées à Corinthe, Paul quitte la ville et poursuit son voyage. A ce moment, Apollos arrive à Corinthe envoyé par l'église d'Ephèse¹¹. Apollos est un juif qui connaît très bien les écritures. Il a été formé plus précisément à l'évangile par Aquilas et Priscille, et il s'exprime avec l'éloquence chère aux grecs. Toujours durant l'absence de Paul, il est possible que Pierre, ou des personnes ayant bénéficié de son enseignement, aient fait une visite à Corinthe.

Suite au passage successif de ces ministères, les corinthiens se mettent à comparer les enseignants et leurs enseignements, et donnent des préférences. Mais ces préférences enflent et deviennent des divisions. Des clans se forment: ceux qui se réclament de Paul et de son enseignement, ceux qui se réclament d'Apollos et de son enseignement, ceux qui se réclament de Pierre (Céphas) et de son enseignement. Et lorsqu'il y a des divisions, il y a aussi toujours des "puristes" qui se réclament directement de Christ en créant une autre division, tout en affirmant refuser d'en créer.

Et l'apôtre Paul de crier sa douleur: "Christ est-il divisé?"

Pourquoi Paul est-il si affligé par ces divisions? Finalement, c'est exactement la situation de l'église du vingt-et-unième siècle où chaque ville abrite plusieurs types d'églises différentes. Où est le problème?

Pour le comprendre, il faut revenir à nouveau à la situation de départ.

1. Conséquences de la division

Jésus a donné à ses disciples un mandat très clair concernant l'ordre des choses à faire pour étendre le royaume de Dieu sur la terre: "Vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre"¹².

C'est bien là ce que les premiers chrétiens ont fait. Ils ont reçu le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte et se sont mis à prêcher l'Évangile dans leur ville, si bien qu'ils ont "rempli Jé-

9 1Corinthiens 3v4-11

10 1Corinthiens 3v21-4v1

11 Actes 19v1

12 Actes 1v8

rusalem de leur enseignement" ¹³. Cette première étape faite, tout en gardant une base solide à Jérusalem, les chrétiens se sont répartis en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre connue de l'époque. Conformément aux paroles de Jésus, ils ont donc travaillé en étapes pour propager l'évangile.

Dans chaque nouvelle ville atteinte par un chrétien, la première étape est de gagner cette ville pour Christ, ou du moins la "remplir" de l'Évangile. Pour que les chrétiens puissent remplir cette étape, il y a deux aides que le Seigneur leur donne directement.

La première aide est son Esprit-Saint. Jésus l'envoie sur chaque chrétien, puisque c'est sa présence en eux qui fait d'eux des chrétiens. Comme le dit Paul aux Romains: "Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas" ¹⁴.

La deuxième aide que Jésus envoie, ce sont les ministères:

"C'est lui (Jésus) qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme bergers et enseignants. Il l'a fait pour former les saints aux tâches du service en vue de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à la maturité de l'adulte, à la mesure de la stature parfaite de Christ. Ainsi, nous ne serons plus de petits enfants, ballottés et emportés par tout vent de doctrine, par la ruse des hommes et leur habileté dans les manœuvres d'égarement. Mais en disant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tout point de vue vers celui qui est la tête, Christ. C'est de lui que le corps tout entier, bien coordonné et solidement uni grâce aux articulations dont il est muni, tire sa croissance et fonction de l'activité qui convient à chacune de ses parties et s'édifie lui-même dans l'amour" ¹⁵.

Jésus fait des dons aux chrétiens pour qu'ils puissent être complètement équipés pour les "tâches du service". Ces dons que Jésus fait aux chrétiens sont des personnes, ce sont les ministères. Chaque ministère est porteur d'une partie de l'équipement que Dieu donne à l'entier de son corps. Par son enseignement, le ministère communique et forme les chrétiens dans le don de Dieu qu'il représente.

Si le chrétien veut accomplir le service que Dieu lui confie, il doit être complètement équipé pour cela. Or chaque ministère n'est porteur que d'une facette du ministère de Christ et ne peut servir et former les chrétiens que dans son ministère. C'est ce qu'explique Paul aux corinthiens: "Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. Ainsi, ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre labeur. Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, comme un sage architecte, j'ai posé le fondement et un autre bâtit dessus".

Il en est ainsi pour les cinq ministères décrits dans Ephésiens 4: un prophète transmettra une passion pour écouter la voix de Dieu, un évangéliste communiquera une passion

13 Actes 5v28

14 Romains 8v9

15 Ephésiens 4v11-16

pour ceux qui ne connaissent pas encore Dieu, et ainsi de suite pour chaque ministère. Un chrétien a besoin de tous les dons que Jésus a donné à l'église de la ville pour être pleinement équipé en vue d'accomplir les "tâches du service".

Pour former les chrétiens de Corinthe, Jésus-Christ a envoyé en tout cas trois ministères dans cette ville: Paul, Apollos et Pierre. Malheureusement, au lieu de recevoir ces ministères comme des dons de Dieu s'ajoutant les uns aux autres, des partis se forment et s'opposent.

On en voit le premier résultat: les chrétiens de Corinthe se désunissent. La division, puis la rivalité fait éclater l'église de Corinthe. Comprenez bien: la division n'est pas une question de lieu de culte puisque les chrétiens de la ville n'ont pas de bâtiment-église leur appartenant, sinon leur propres maisons. Mais la rivalité dont parle Paul est une division de cœur. Il y a de la haine les uns envers les autres au lieu de vivre l'amour de Jésus-Christ qui se donne pour les autres¹⁶. L'amour ne circule plus, l'évangile a perdu de sa force, les témoins de l'amour de Jésus ne sont plus crédibles!

Deuxième résultat: les chrétiens ne peuvent plus recevoir un équipement complet de la part de Jésus. En acceptant l'enseignement d'un seul apôtre, le chrétien est en manque des deux autres enseignements. Il est mal-formé, déséquilibré! Il est fort dans certains domaines, mais faible dans d'autres, ce qui fait de lui une cible facile pour l'ennemi qui vise toujours les points faibles.

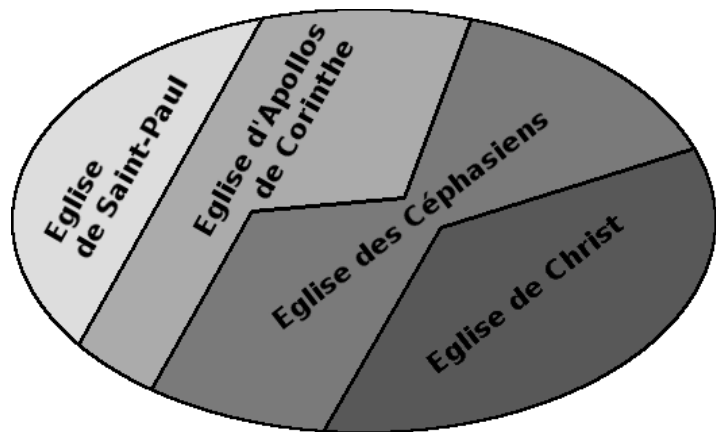
Troisième résultat: la ville ne sera pas atteinte par l'évangile de paix. Pour atteindre la ville, les chrétiens ont besoin de l'ensemble des dons que Jésus leur a fait. Or en sélectionnant seulement quelques-uns de ces dons et en négligeant les autres, les chrétiens sont mal équipés pour atteindre leur ville. Seuls ils n'y arriveront pas, et ensemble non plus puisque la rivalité leur fait maintenir la distance avec leurs frères et sœurs qui sont ouverts aux dons complémentaires. La cause est désespérée!

A ce stade-là, c'est déjà très grave. Mais il est possible que Paul ait également pu entrevoir ce qu'une telle division allait donner par la suite.

Les chrétiens de la ville de Corinthe sont donc divisés en quatre partis que l'on pourrait nommer ainsi: l'église de Saint-Paul, l'église d'Apollos de Corinthe, l'église des Céphasiens et l'église de Christ. Leur rivalité fait qu'ils ne peuvent pas remplir leur ville par l'évangile puisqu'ils y ont perdu de la crédibilité et de la puissance.

Mais même s'ils sont divisés, ils n'en restent pas moins des chrétiens remplis de l'Esprit-Saint et désireux de répandre l'évangile.

Extrapolons un peu. Admettons que l'église de Saint-Paul reçoive de Dieu la mission d'implanter l'évangile dans la ville de Thèbes qui n'a pas encore reçu la visite d'un seul



16 Ce n'est donc pas étonnant que Paul leur fasse un plaidoyer en faveur de l'amour, au chapitre 13.

chrétien. L'église de Saint-Paul envoie donc des missionnaires à Thèbes pour y implanter l'évangile. Plus précisément, ces missionnaires vont y implanter un évangile qui a la couleur de Paul et qui reflète ses enseignements et ses dons. Il manquera à l'église naissante de Thèbes ce qu'il manque à l'église de Saint-Paul à Corinthe: les fondations des trois autres partis.

Parallèlement, l'église des Céphasiens reçoit elle aussi mission d'annoncer l'évangile dans les villes voisines, et quelques-uns de ses missionnaires arrivent à Thèbes. Ils annoncent l'évangile et suscitent l'étonnement des habitants de Thèbes qui ont déjà reçu l'évangile, mais avec des différences. Les missionnaires de l'église de Saint-Paul, ceux de l'église des Céphasiens ainsi que les nouveaux-chrétiens discutent ensemble des différences d'enseignement. Une division commence à se faire parmi les chrétiens de Thèbes, ils devront choisir entre deux types d'église. Ce faisant, ils exportent la division de Corinthe dans leur ville de Thèbes.

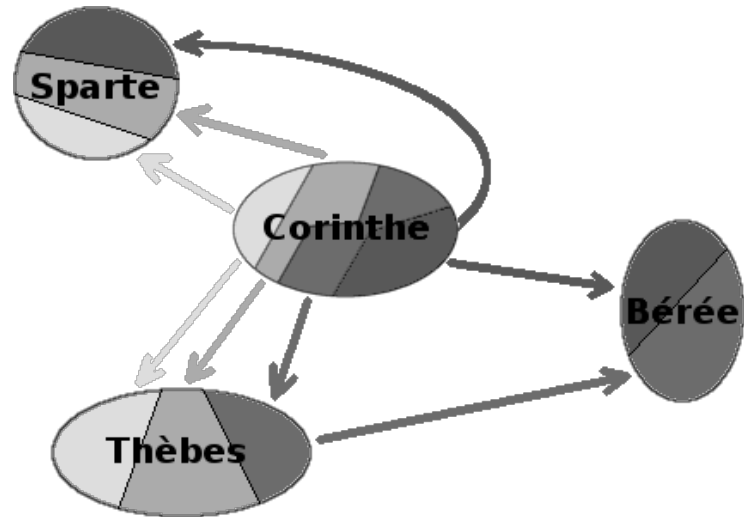
Or, c'est à ce moment précis que des missionnaires de l'église d'Apollos de Corinthe font leur entrée en ville! Un troisième parti se forme, et les nouveaux-chrétiens devront à nouveau choisir entre l'une des trois églises locales.

Les trois églises grandissant, d'autres chrétiens s'ajoutent à chacune d'elle, s'attachant à l'église à laquelle appartient la personne qui leur a annoncé l'évangile. Ces nouveaux-chrétiens grandiront dans leur foi en sachant implicitement que leur église est "la bonne église", puisque c'est par elle qu'elles ont été mises en contact avec Jésus-Christ, et que les autres églises sont "bonnes, mais..." un peu moins tout de même!

Continuons d'extrapoler et imaginons que les quatre églises locales de Corinthe aient envoyé des missionnaires dans les villes de Sparte et de Bérée. Qu'obtenons-nous?

Nous obtenons des familles d'églises, que nous pouvons appeler: fédération, union ou confession et qui est le commun des églises sur toute la surface de la terre.

Chaque fédération va envoyer ses propres missionnaires soutenus par ses propres fonds financiers et s'attendent à avoir un retour régulier de leurs missionnaires. Ainsi, chaque église locale sera tiraillée entre deux réalités à laquelle elle devra répondre: d'une part les sollicitations extérieures qui consistent au soutien de ses missionnaires et à la gestion à distance des églises de sa fédération dans d'autres villes, et d'autre part sa mission première toujours non réalisée, celle d'atteindre la ville pour Christ.



Comme l'église est divisée dans chaque ville, le témoignage chrétien de réconciliation entre Dieu et les hommes et des hommes entre eux perd toute sa puissance. L'église, dans sa forme, porte la contradiction même de son propre message, et devient la risée des non-chrétiens.

Constatant alors cette situation d'échec, des chrétiens vont jeter des ponts entre les fédérations, unions, confessions, pour tenter de retrouver une unité en Christ. Mais ces tentatives seront douloureuses et créeront d'autres divisions dans toutes les unions d'églises entre les "pour" et les "contre" de telles démarches de rapprochement.

Des siècles après l'expérience de Corinthe, nous entendons comme en écho le cri de Paul: "Christ est-il divisé?"

Alors que nous parlons d'implanter de nouvelles églises, posons-nous la question: quelle sorte d'église allons-nous implanter? Allons-nous faire perdurer la division? Est-il possible aujourd'hui de retrouver le modèle original?

c. Revenir au Royaume de Dieu

Il semble qu'il soit possible aujourd'hui de repartir sur un autre modèle. Ce dont j'aimerais parler maintenant est ce qui bat dans mon cœur depuis plusieurs années et que j'ai commencé à mettre en pratique dans ma région. Cependant, j'en suis au balbutiement. Je me réjouis de grandir encore plus dans cette dimension.

Il y a quelques années, je méditais ce texte de 1 Corinthiens. Au lieu de lire les noms de Paul, Apollos et Céphas, j'ai lu ceci: "Je veux dire par là que chacun de vous affirme: "Moi, je me rattache à l'Église Réformée!" "Et moi, à l'Église Évangélique une-telle!" "Et moi, au Réseau d'Églises de Maisons!" Christ est-il divisé?"

En lisant cela, j'ai été profondément troublé. J'ai réalisé soudain qu'en implantant un réseau d'églises de maison dans la région, j'amenais la division de Christ. Bien plus encore: je réalisais également que par le seul fait d'avoir été précédemment pasteur dans une église évangélique, j'avais participé par mon ministère à faire perdurer la division des chrétiens! Cela a été un choc pour moi.

Je me suis repenti devant Dieu pour cela, mais me suis du même coup retrouvé devant une impasse: Comment puis-je implanter une église sans amener la division entre les chrétiens déjà sur place? Je ne voyais qu'une seule autre solution: ne pas implanter d'église! Mais dans ma pensée, cela signifiait alors de ne pas évangéliser. Parce que le risque de l'évangélisation c'est que des personnes se tournent vers Dieu, et alors je vais bien devoir en faire quelque chose! Les confier à une autre église, alors que c'est moi qui les ai engendrés et qui ai reçu de Dieu l'appel et la capacité de les former en disciples? Difficile!

En cheminant devant Dieu avec ces pensées, il a commencé à m'ouvrir les yeux petit à petit. Et cette pensée s'est imposée à moi: finalement, les apôtres n'ont pas implanté d'église! Les apôtres n'ont fait qu'étendre le Royaume de Dieu. Voici ce que Jésus a dit à Pierre: "Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux"¹⁷. Jésus a clairement dit les choses: moi je bâtis mon église et à toi, Pierre, je te donne les clés... de quoi? De l'église? Non, du

17 Matthieu 16v18-19

Royaume des cieux! Et avec cette clé-là, Pierre va ouvrir ou fermer: ce qu'il liera sur la terre sera lié dans les cieux, et ce qu'il déliera sur la terre sera délié dans les cieux.

Et c'est bien ce que Pierre fait. Lors de la Pentecôte, l'Esprit-Saint tombe sur les disciples qui se lèvent, sortent dans la rue, et prêchent. Qui prêche? Pierre. Il ouvre les portes du Royaume de Dieu à Jérusalem. Puis l'évangile prend de l'ampleur, et aidé par la persécution, il franchit les murailles de Jérusalem et de la Judée, il passe en Samarie. C'est le diacre Philippe qui l'amène dans cette contrée. Il prêche l'évangile, des gens se tournent vers Jésus, mais quelque chose manque. Quoi donc? Il manque le Saint-Esprit! La nouvelle arrive aux oreilles de Pierre et Jean qui partent sur le champ rejoindre Philippe. Ils rencontrent les chrétiens, Pierre et Jean leur imposent les mains et le Saint-Esprit tombe sur eux. Pierre vient d'ouvrir la porte du Royaume de Dieu en Samarie¹⁸. L'évangile continue à progresser et remplit toute la Judée, la Galilée et la Samarie. Il va bientôt atteindre le monde non-juif. Alors l'Esprit-Saint donne une vision à Pierre par trois fois. Il lui demande de suivre les gens qui sont venus le chercher. Pierre part avec eux et se retrouve à Césarée dans la maison d'un officier romain du nom de Corneille. C'est lui qui avait envoyé les hommes chercher Pierre sur l'ordre d'un ange. Lorsque Pierre arrive chez lui, Corneille avait rassemblé toute sa famille prête à écouter l'évangile. Il commence donc à enseigner mais se fait interrompre par l'Esprit-Saint lui-même qui tombe sur tous ceux qui sont dans la maison. Pierre vient d'ouvrir la porte du Royaume de Dieu au monde non-juifs¹⁹. Heureusement pour nous!

Qu'est-ce que Pierre a fait? A-t-il implanté une église? Non, mais il a ouvert la porte du Royaume de Dieu. Cette pensée a fait son chemin dans mon esprit. Je me suis rendu compte que l'histoire de l'église nous a formés à comprendre les choses de manière erronée. Paul a-t-il implanté des églises? Oui... et non! Pierre a-t-il implanté des églises? Non... et oui! Toute la question est: qu'entendons-nous par "église"?

Dans la pensée de Dieu, l'église est fondée sur les relations: la relation avec Dieu et la relation avec les autres. Pour que ces relations puissent s'épanouir, il faut parfois les soutenir par des structures. Par exemple dans l'église naissante, les veuves des hellénistes se sentent négligées lors de la distribution de la nourriture²⁰. Par amour pour elles et par souci de justice, les apôtres partagent ce problème avec l'ensemble des chrétiens. Ceux-ci choisissent sept hommes capables de gérer cette problématique. Dans cette affaire, ce qui prime, c'est la relation d'amour et de justice. La structure est venue pour soutenir et même fortifier cette relation. Mais elle n'est pas première.

Souvent, dans notre pensée, l'église est fondée sur les structures. Lorsque nous pensons "église", nous pensons programme, organisation, rassemblement, culte, agenda, musique, ministères, évangélisation, etc. Que l'église se retrouve dans des maisons ou dans un bâtiment, ne change rien au problème. Lorsque l'on entend le mot église, notre première pensée va vers la structure. Rares sont ceux qui au mot église pensent à une balade en forêt avec un frère en Christ. Et pourtant!

Dans Actes 2v47, nous lisons ceci: "Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église ceux qui étaient sauvés". En lisant ce passage, beaucoup de chrétiens imaginent le Seigneur ame-

18 Actes 8v4-25

19 Actes 10

20 Actes 6v1-7

ner des nouveaux chrétiens dans l'église lors du culte du dimanche matin. Je me demande encore toujours pourquoi les traducteurs ont mis le mot "église" ou parfois "communauté" dans ce passage, parce que dans le texte grec ce mot n'y est pas. Pour ceux qui aiment le grec voici le texte original: "ο δε κυριος προσετιθει τους σωζομενους καθ ημεραν επι το αυτο". La traduction au mot à mot donne ceci: "Le Seigneur ajoutait les étant sauvés chaque jour ensemble". Le mot "εκκλησια" (=église, communauté, assemblée) ne s'y trouve pas, c'est un ajout dans la plupart des traductions francophones pour traduire le mot "ensemble" (επι το αυτο).

Une difficulté supplémentaire s'ajoute à ceci: le texte grec n'ayant pas de ponctuation, nous ne savons pas si les mots επι το αυτο (=ensemble) se rapportent à ce verset-ci ou au verset suivant. Ce qui donnerait pour le verset suivant: "Ensemble, Pierre et Jean montaient au temple", et qui donnerait pour le verset précédent: "Le Seigneur ajoutait chaque jour ceux qui étaient sauvés".

Le mot "église" ne se trouve pas dans ce verset. Il ne parle donc pas premièrement de structure d'église, mais il parle premièrement de relations. Le Seigneur ajoutait, mettait en relation, connectait, unissait, mettait ensemble ceux qui avaient cru. Il rendait Un en lui et avec les autres les nouvelles personnes qu'il avait rachetées.

Lorsque je lis les Actes et le travail des apôtres, je me rends compte que c'est cela qu'ils ont fait: ils ont mis en relation des gens avec Dieu et les gens entre eux. Ils n'ont pas commencé par des structures d'église. Ils ont simplement créé des relations. C'est seulement dans un deuxième temps que les structures sont apparues pour soutenir et fortifier les relations. Nous en avons un exemple lors du premier voyage de Paul, plus précisément concernant les villes de Lystre, Iconium et Antioche. Paul a évangélisé ces villes et a continué sa route, mais lors de son retour de voyage, en passant à nouveau par ces villes, il a désigné des anciens²¹ dans chacune d'elles. La structure des anciens n'était pas nécessaire dans un premier temps pour ces églises, mais elle l'est devenue dans un deuxième temps.

À ce stade, on pourrait très bien poser la question suivante: puisque de toute manière il faut une structure, que celle-ci soit première ou seconde, qu'est-ce que cela change sur le terrain? En réalité, cela change énormément de choses.

Un implantateur d'église qui met en premier la structure va tout d'abord réfléchir à la structure d'église qu'il voudra développer: une église traditionnelle, un réseau d'églises de maison, ou tout autre structure. Dans un second temps, il va entrer en relation avec des personnes et en amener certaines à se connecter à Jésus. Une fois entouré d'un petit nombre de personnes, il va chercher à établir avec elles la structure d'église. S'il faut deux anciens, cinq responsables d'églises de maison, et deux diacres, l'implantateur va chercher parmi les membres des gens pouvant répondre à ces besoins. Comme il sait qu'il aura besoin d'eux pour établir la structure, l'enseignement biblique qu'il leur donne est déjà orienté sur la mise en place de la structure d'église. Comme lieu de service pour les faire grandir dans leur relation à Dieu, il leur propose des services dans la structure d'église. Le regard de l'implantateur étant tourné vers la structure, il fait d'elle son but, et il forme des disciples en vue de servir l'église. Ce faisant, lui-même grandit dans son sta-

21 Actes 14v23

tut social puisqu'il passe de simple chrétien qui évangélise à un ministère apostolique à la tête d'une grande église. Il a réussi, il a implanté une grande église.

Lors d'une rencontre de pasteurs, l'orateur a posé cette question aux ministères rassemblés: "Qui servez-vous?" La plupart des pasteurs ont répondu: "l'église" ou "les membres de l'église". J'étais alors jeune pasteur et j'ai osé dire que pour ma part je servais Jésus-Christ. Il y a eu alors des sourires, et quelqu'un m'a expliqué que c'était orgueilleux de penser cela. Pourtant, c'était là réellement ma conviction puisque c'est Jésus lui-même qui m'avait appelé à son service. J'étais convaincu que je le servais lui, là où il m'avait placé, dans une église. Cette conviction m'habite toujours et elle me donne une grande liberté de mouvements.

Un implantateur qui met en premier la relation va mettre son énergie à connecter les gens avec Dieu, et les gens entre eux. Il ne pense pas à la structure qu'il faut mettre en place, mais à la qualité de la relation que les gens ont avec Dieu et entre eux. Il va les former en disciples dans ce sens et les faire s'approcher le plus possible du cœur de Dieu, sachant que c'est l'Esprit de Dieu qui les conduira. Dans cette relation qu'ils entretiennent avec Jésus par l'Esprit-Saint, ils recevront des dons et des appels au service différents les uns des autres. Certains recevront des appels en relation avec les chrétiens, d'autres en relation avec les gens de la ville, d'autre en relation avec d'autres lieux sur la terre. Pour accomplir leur service, certaines personnes auront peut-être besoin d'une structure qu'il faudra mettre en place à ce moment-là et pour ce besoin spécifique. Si la personne arrête son service, il ne faudra pas chercher un remplaçant pour la place vacante dans la structure, mais plutôt enlever cette structure devenue inutile. Cependant tous n'auront pas besoin d'une structure pour accomplir leur service, une bonne qualité de relation suffira amplement. Vue de l'extérieur, la structure d'une telle église sera à l'image des services que les chrétiens rendent aux autres chrétiens et non-chrétiens. N'étant qu'un support, elle s'actualisera sans cesse en fonction des besoins du moment.

Dans cette optique, le but de l'implantateur étant de mettre des gens en relation avec Dieu et en relation entre eux, une fois qu'un petit nombre de personnes sont connectées à Jésus-Christ, il est libre de partir continuer son travail ailleurs. C'est ce que les apôtres ont fait. Si son but est de mettre en place une structure d'église, alors il est impératif qu'il reste sur place jusqu'à ce que la structure soit bien établie. Mais quand sera-t-elle bien établie? Jamais vraiment, et c'est pour cela que l'implantateur va finalement rester sur place à long terme. Le Seigneur devra donc chercher d'autres implantateurs pour étendre le Royaume de Dieu plus loin. Dommage!

Faut-il chercher à bâtir l'église ou à étendre le Royaume de Dieu?

Comprenant cela, j'ai alors décidé de vivre le ministère que le Seigneur m'a donné auprès des chrétiens et des non-chrétiens sans chercher à mettre en place une structure d'église. Le Seigneur m'a alors ouvert des portes et j'ai commencé à amener de jeunes personnes à découvrir Jésus et à grandir dans leur foi. Pour faciliter ma tâche, je les ai rassemblées en un premier groupe, puis un deuxième, dans notre maison. C'est une structure. Je n'ai pas donné de nom à cette structure en l'appelant "église évangélique machin-chose". Si j'avais fait cela, j'aurais attiré facilement d'autres chrétiens. Mais j'aurais aussi divisé Christ dans ma région. Et cela, je ne le voulais pas.

C'est alors que j'ai appris que le pasteur de l'église voisine avait également commencé un groupe avec des jeunes. Je suis donc allé le voir et je lui ai proposé que nous mettions nos ministères de concert pour agrandir le Royaume de Dieu. Non pas pour faire entrer des gens dans son église, mais pour agrandir le Royaume de Dieu dans la région. Après en avoir parlé avec son conseil, il a accepté ma proposition, et ensemble nous avons mis en place un réseau de petits groupes de jeunes dans la région, hors structure d'église. Des chrétiens de tous âges se sont donc connectés entre eux et forment actuellement un réseau servi par plusieurs ministères provenant d'églises différentes. Le but est d'étendre le Royaume de Dieu dans la région en offrant des points de contact entre chrétiens et non-chrétiens, en formant les nouveau-chrétiens en disciples de Jésus-Christ et en les envoyant dans leurs lieux de service. La structure est limitée au minimum vital, c'est à dire un site internet pour le contact avec les non-chrétiens, et un fichier d'adresses pour envoyer des informations aux chrétiens qui en ont fait la demande. Il n'y a pas de bâtiment-église. Au besoin, nous utilisons les salles publiques, mais l'essentiel se vit dans les maisons. Il n'y a pas d'organigramme, pas de statut d'association, pas même de nom à cela, pas de compte bancaire. Il n'y a pas de liste de membres, et ceux qui participent au réseau ont l'entière liberté de vivre des cultes dans d'autres églises alentour de confession et de type de spiritualité différents. Aucune évangélisation n'est organisée, mais les chrétiens sont encouragés à vivre la réalité du Royaume de Dieu autour d'eux. Ainsi, d'autres personnes s'ajoutent aux chrétiens.

Tout en servant les chrétiens et les non-chrétiens de cette manière, je suis réjoui des fruits qu'apporte cette façon de faire. Tout d'abord, en n'ouvrant pas un nouveau lieu de culte dans la région avec une appellation "église telle et telle", je ne suis pas perçu comme une menace pour les églises alentour, dans le sens que je ne risque pas de leur "voler des membres". Deuxièmement, je ne divise pas les chrétiens entre eux, les forçant à choisir entre telle ou telle église. En fait, c'est le contraire qui se produit. Un apprivoisement, puis des réconciliations se sont faits entre chrétiens d'églises différentes. Troisièmement, lorsque des non-chrétiens de la région voient des pasteurs de confessions différentes rire, vivre une réelle amitié, et offrir leurs services conjoints à la population hors des lieux de culte, ils sont très étonnés! Quatrièmement, et c'est très réjouissant, les nouveaux-chrétiens sont nourris tant par des personnes d'une confession que d'une autre. Ils apprennent ainsi qu'il y a des différences entre les chrétiens, mais une unité en Jésus. Ce qui les rend plus équilibrés et plus forts dans leur foi. Cinquièmement, je suis heureux de passer la grande majorité de mon temps à exercer le ministère que le Seigneur m'a donné, plutôt que de passer la plupart de mon temps à organiser, structurer, faire des comités, et administrer une église. De plus, j'ai encore suffisamment de temps pour servir d'autres chrétiens dans d'autres pays de la francophonie, les aidant et les formant dans cette vision d'étendre le Royaume de Dieu.

Alors oui, je suis convaincu que nous pouvons faire les choses différemment, en travaillant plus à étendre le Royaume de Dieu qu'à bâtir des églises. Mais pour cela, il y a un impératif que nous allons voir dans le chapitre suivant, celui de mourir à soi-même.